

# L'ÉCOLE EST À NOUS

*Version originale : française / Sous-titres anglais*



**Réalisateur :** *Alexandre Castagnetti*  
**Date de sortie (France) :** *26 octobre 2022*  
**Genre :** *Comédie sociale, scolaire*  
**Pays d'origine :** *France*  
**Durée :** *108 min.*

## LE RÉSUMÉ DU FILM

Virginie Thévenot, une prof de maths un peu spéciale, profite d'une grève générale dans un collège pour tenter une expérience hors du commun avec un petit groupe d'élèves. Elle prend un pari : leur laisser faire ce qu'ils veulent...

Une étincelle qui va enflammer les esprits des ados, provoquer une petite révolution au sein du collège et bouleverser leur vie à tous.

<https://www.unifrance.org/film/54619/l-ecole-est-a-nous#>

## LES CRITIQUES

Un vivifiant plaidoyer pour une école apte à accompagner les choix et épanouissements individuels, porté par l'interprétation de Sarah Suco, dont la spontanéité fait écho aux interprétations de ces adolescents en quête d'eux-mêmes – *Corinne Renou-Nativel -La Croix*

Le réalisateur de « Tamara » confirme ici qu'il sait capter et restituer la force vive de la jeunesse. *Caroline Vié – 20 Minutes*

L'école est à nous fourmille de situations réjouissantes, qui pourraient nourrir des réflexions sur la refonte de l'enseignement, comme la séquence où sont expliquées la théorie des jeux, l'importance toute relative de la notation, celle, fondamentale, de la confiance en soi ou la notion de flow favorable à l'apprentissage et au bien-être de chacun- *Anne-Claire Cieutat- Bande à part*

Souvent drôle et formidablement interprété (mention spéciale à Sarah Suco), le film de l'auteur de « la Colle » vise juste – *X.L – L'Obs*

## DÉTAILS

### LANGAGE

Les ados parlent un français argotique, familier et souvent grossier.

Malika saupoudre ses remarques de

*Ça me casse les couilles*

*Pourquoi tout le monde me casse les couilles en fait?*

*Y' a pas d'Einstein ici, qu'est-ce qu'elle me casse les couilles!*

*Je m'en bats les couilles*

A tel point que la Conseillère principale d'éducation, Mme Vidal, lui réplique :

*Ça suffit avec les couilles!*

Dans la conversation des ados, des « ferme ta gueule », « ta gueule », « Fermez vos bouches », « on s'en branle ». « bon sang »etc. se font écho. Beaucoup de mots familiers du genre « mecs », « mon pot », « batteries de merde », « bâtard(s) », « con », « connerie », « porte-clé » [argot pour gardien], « fayote », « lèche-cul » défilent dans le langage des ados surtout.

✪ Quelques mots en rapport avec le corps

- Gros bout

Jonathan en surpoids se fait traiter de gros mais Kevin l'aide à tirer profit de son gros derrière.

- Les seins

Lorsque Bintou n'a plus de jus dans sa batterie de téléphone, Kevin lui dit de le frotter contre ses seins.

✪ Quelques mots à références sexuelles dans le film

- Confusion entre « biaiser » et « baiser »
- « On va les niquer » lance la bande à Oscar
- MILF : *Le sigle est utilisé pour qualifier une femme d'âge mur très désirable sexuellement. Le terme est apparu vers 1995. MILF désigne un genre pornographique.*  
(<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/milf/>)

✪ Des termes se rapportant à un thème :

- Politique : dictature, anarchie, liberté
- Écologique : énergie, électricité

✪ Des allusions négatives :

- Kevin manipule avec imprudence le vieux boulier d'Émile et prononce « Yamaha plus Kawasaki égale Son Goku » en réponse à la remarque au fait que son prof mentionne son origine chinoise. *Chinois, japonais c'est la même chose* dit-il
- Montessori : les élèves ne connaissent rien à part la peinture et la pâte à sel.
- Des avis négatifs des enseignants à propos de l'éducation nationale et du niveau des élèves.

## VIOLENCE

Enzo est un voyou : il a quitté l'école en 4<sup>e</sup> année de collège, traîne autour de l'école avec des copains peu recommandés, auteurs de troubles.

Rejeté par Malika, collégienne mère de son enfant, Enzo décide de saccager le travail accompli par les élèves. Il détruit les boîtes de jardinage, abîme la peinture murale, pousse le principal par terre.

Il s'en prend aussi, plus tard, à Kevin qu'il gifle (non graphique), le pousse et un de ses camarades voyou, donne un grand coup de pied (hors caméra) à Kevin à terre. Une scène plus tard, Kevin porte une petite marque sur la joue comme preuve qu'il a été battu.

Jonathan, lui aussi, est poussé à terre, par un élève plus âgé qui s'empare de la balle de basket et lui reproche d'être un petit gros.

A deux reprises, des enfants se disputent physiquement sans pour autant qu'on ne voie aucune trace de violence physique.

## NUDITÉ

Rien à signaler

## ACTIVITÉ SEXUELLE

Kevin et Bintou se plaisent. Ils se regardent avec intérêt mais tout n'est qu'allusion.

Ousmane Gambi aime bien Virginie Thévenot mais elle est dans un autre espace. Il l'invite à boire un pot mais elle refuse.

Des allusions à leur attraction physique est appuyée au début par Thierry, prof qui a l'air de séduire les femmes.

Oscar est le père du bébé de Malika et se comporte comme le maître de la jeune fille jusqu'à ce qu'elle le rejette.

## IMPACT PSYCHOLOGIQUE

*Cette dialectique de l'idéalisme et du réalisme, de l'enchantement et de la désillusion, de la comédie et du drame, droit héritée de Frank Capra, Alexandre Castagnetti la distribue avec talent. C'est elle qui rend son film si plaisant et, en même temps, propice à la réflexion.*

### **Le Monde**

Cette critique du journal Le Monde résume bien à la fois le contenu et le ton du film.

Les relations entre enseignants et ados du collège sont au début tendu car le système ne comprend pas les besoins de leurs élèves. A travers le personnage de Virginie Thévenot, il y a des changements qui se font au bénéfice des écoliers mais ils restent fragiles.

Le début du film livre quelques traits de vie des élèves :

- Émilie, en proie à des parents exigeants qui ne l'écoutent pas
- Kevin obligé, ado jouant le rôle de parent
- Malika sans motivation et pleine d'ennui

Les relations entre les profs dénotent des conflits dans un système les obligeant à faire un choix entre préserver son travail et agir comme pour le bien des élèves même si on bouscule les règles.

Le film traite de sujets difficiles comme

- le suicide (le film ne s'attarde pas là-dessus)
- le vandalisme
- le choix pour l'avenir
- la grève des profs et l'angoisse des parents

Un optimisme certain se profile dans les sujets suivants :

- la solidarité
- L'entraide
- La confiance en soi

## LES PHOTOS DU FILM



Virginie Thévenot et une partie de sa classe de 3<sup>e</sup> année  
De gauche à droite :  
Émilie, Chantal, Bintou, José, Kevin, Jonathan, Oscar



Daniel  
Laverne,  
proviseur



Virginie Thévenot,  
de maths



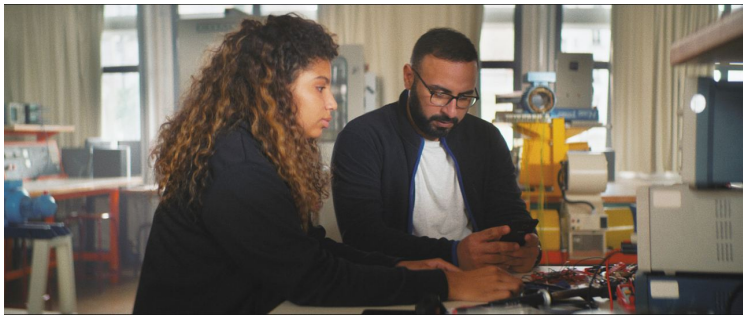
Ousmane Gambi, prof de technologie



## LES ACCOMPLISSEMENTS DES ADOS

Jardinage et culture

La peinture murale



The Magic Step – invention de Malika



José et ses poussins

Émilie et sa cuisine



Kevin entraîne Jonathan au basket.